



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE



Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°3 lancé en 2010 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

THÉMATIQUE Numéro du projet AP3_065
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : De l'engagement associatif au monde du travail : une passerelle pour l'emploi
Objectifs initiaux : Comprendre comment les jeunes prennent des responsabilités dans une association et voir si ces compétences acquises sont transférées au monde du travail
Public(s) cible(s) : Jeunes âgés de 17 à 29 ans
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : Un groupe composé de bénévoles et de salariés, engagés dans l'association, a mené cette expérimentation en centre de vacances pour enfants et au sein d'une instance appelé « conseil de maison ». Il s'agissait de comprendre les mécanismes d'engagement et de prises de responsabilité des jeunes. Ils ont analysé les données récoltées, puis mis en place de nouveaux projets pour évaluer les observations faites.
Territoire(s) d'expérimentation : La Maison de Courcelles est un lieu d'accueil avec hébergement implanté dans un milieu rural, fortement désertifié. Les jeunes viennent de toute la France pour participer aux actions de l'association. Cette expérimentation n'est pas implantée à proprement dit sur un territoire, mais concerne des jeunes issus de plusieurs régions.
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Cette expérimentation a permis à notre association de mieux comprendre le processus de prise de responsabilité chez un jeune, et donc d'améliorer notre dispositif d'accompagnement visant à favoriser cette posture.
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : DDCSPP de Haute Marne, Pôle emploi de Langres, ISCRA (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : DDCSPP de Haute Marne
Partenaires financiers (avec montants): Il n'y a eu que des fonds propres de l'association et le Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse.
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 24 mois (2) Durée effective : 24 mois
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : La Maison de Courcelles Type de structure : Association
L'ÉVALUATEUR DU PROJET
Nom de la structure : ISCRA Est Type de structure : Association



PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

Préambule

L'association la Maison de Courcelles est une structure de 110 lits qui organise des centres de vacances pour enfants et jeunes, et des classes de découvertes, et qui accueille d'autres groupes associatifs ou issus de collectivités ayant un besoin tant en hébergement qu'en animation. Le fonctionnement annuel est assuré par 6 salariés en CDI, couvrant l'ensemble des tâches nécessaires à son fonctionnement, à savoir, la confection des repas, l'entretien de la maison, les travaux d'entretien, l'administration et l'encadrement des groupes. Cette équipe de 6 salariés est appuyée par une équipe de 4 personnes en contrats aidés et d'une apprentie, amenant l'équipe permanente à 11 personnes, représentant 8,5 ETP. Pour assurer l'animation des classes de découvertes et des centres de vacances, l'association signe environ 140 contrats de travail en CDD par an.

L'équipe de salariés est accompagnée par une équipe de bénévoles qu'on peut estimer à 50 personnes par an, dont 20 à 25 personnes assidues sur l'ensemble des réunions et besoins ponctuels pour certaines tâches.

Ce projet de recherche a donc été mené sur les deux années par quelques salariés impliqués dans la démarche et des bénévoles qui ont aussi écrit ce rapport.

Introduction

Pour la deuxième fois, La Maison de Courcelles s'est engagée dans une expérimentation. Un défi, certes, pour tous les membres de l'association, les bénévoles, les animateurs des centres de vacances, les intervenants professionnels, mais aussi les salariés permanents. Chacun à son tour va être amené à un moment ou à un autre à contribuer à cette recherche. Il sera acteur dans la réflexion ou la création d'outils, ou bien observé par d'autres dans sa pratique ou encore observateur d'un moment d'animation.

Pour notre association, cette recherche est un véritable défi, parce que si tous sont dedans d'une façon ou d'une autre, il faut un groupe stable et constitué pour porter l'ensemble de la démarche. Notre association a la particularité d'être composée essentiellement de jeunes qui sont, dans leur propre vie en pleine recherche d'eux mêmes, tant dans leurs études que dans leur vie personnelle... Ces jeunes sont en perpétuel mouvement : changer de ville pour les études, changer d'amis, reconstituer de nouveaux réseaux. Le défi de notre association est dans ce contexte, de proposer des continuités avec les personnes, même si elles changent de ville ou d'orientation dans leurs études. La stabilité est une donnée importante dans une association pour assurer outre la continuité des actions, l'évolution de la réflexion.

Proposer une expérimentation, c'est permettre à tous d'acquérir de nouvelles compétences, et à l'ensemble du groupe constitué, d'acquérir une cohésion dans le travail effectué avec les enfants et les jeunes. Mais proposer une expérimentation, c'est aussi dans un éternel recommencement, accueillir régulièrement des nouveaux arrivants qui veulent eux-aussi participer à cette réflexion. C'est donc, pour les personnes à l'origine de cette démarche, un

travail d'adaptation régulier pour accueillir les « nouveaux », afin qu'ils comprennent ce qui a été fait et ce qui va se faire, pour ne pas mettre cette action en péril.

Deux années donc, de réflexions riches entre tous, deux années à accueillir, expliquer, ré-expliquer dans un accompagnement des nouveaux. Deux années, qui ne sont pas un aboutissement complet, il reste du travail à effectuer, des pistes à explorer, des réflexions à mener encore et encore, pour continuer à offrir de la qualité dans l'accueil d'enfants et de la qualité dans l'accueil de jeunes, qui souvent découvrent leur premier temps de travail, prennent pour la première fois de réelles responsabilités.

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

La maison de Courcelles est une association qui a choisi dans son fonctionnement d'élargir le conseil d'administration avec une instance permettant à plus de personnes de participer à la réflexion de ses actions. Ainsi, un Conseil de Maison existe depuis une dizaine d'années et est composé des 11 membres du conseil d'administration, des salariés permanents et de toutes personnes bénévoles souhaitant s'investir et participer à diverses réflexions. Ce groupe de bénévoles est essentiellement constitué d'animateurs et de directeurs des centres de vacances, mais aussi de quelques enseignants et de quelques parents dont les enfants fréquentent les séjours de vacances.

Cette instance a vu le jour sous l'impulsion de ces bénévoles, qui trouvaient dommageable que seul le conseil d'administration puisse évoquer de nouvelles idées ou encore prendre des décisions. Loin d'enlever les responsabilités inhérentes aux membres du conseil d'administration, cette instance, au contraire, est source de réflexions et de propositions, tant sur les bilans des actions que sur la mise en œuvre de nouvelles idées. Ainsi, les membres du conseil d'administration peuvent prendre des décisions en ayant en amont participé avec tous à la réflexion, et peuvent ainsi tenir compte de chaque avis.

Chaque année, lors de l'assemblée générale, nous pouvons observer que certains membres issus du conseil de maison, osent présenter leur candidature pour le conseil d'administration. Cette dynamique a été le point de départ de nos interrogations sur la prise de responsabilité par les jeunes et nous a permis de vouloir approfondir cet aspect. Ainsi, les objectifs visés au démarrage pour cette recherche sont :

1. De caractériser le fonctionnement des instances qui permettent l'engagement effectif des jeunes dans une association ;
2. D'identifier les mécanismes qui expliquent la prise de responsabilité des jeunes au sein des instances de l'association ;
3. De permettre aux jeunes investis d'identifier les compétences acquises pendant leur période d'engagement ;
4. De vérifier la « transférabilité » de ces acquis dans le milieu professionnel ;
5. De concevoir et de tester de nouveaux mécanismes qui permettent :
 - l'investissement de nouveaux jeunes ;
 - un meilleur accompagnement vers la prise de responsabilité ;
 - un renforcement des acquis transférables en milieu professionnel.

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1. Public visé

Le public visé dans cette expérimentation, sont des jeunes qui sont engagés dans notre association. D'une manière générale, ces jeunes âgés de 17 à 27 ans, arrivent dans notre structure pour travailler auprès des enfants en centre de vacances ou en classes de découvertes. Pour une partie d'entre eux, ce premier contact se poursuit par une implication au sein des instances associatives. Pour la plupart, ils sont lycéens, puis étudiants et actifs.

2. Bénéficiaires directs

Les bénéficiaires directes de cette expérimentation sont les jeunes du public visé. Une partie d'entre eux, sont engagés dans le travail d'expérimentation, ils réfléchissent aux procédures à mettre en place pour faire vivre les actions, permettant par la suite de les analyser. Ainsi, nous trouvons deux niveaux d'implications dans cette expérimentation :

- un groupe composé d'une partie de ces jeunes et de quelques adultes du conseil de maison ;
- le groupe d'animateurs de centre de vacances qui vont être les utilisateurs des actions et des procédures proposées.

2.1. Statistiques descriptives

Nous avons accueillis au cours des trois années (2010-2012), 209 jeunes, à raison de 49 et 43 entrées par année dans ce dispositif. Cette population est très mouvante par le fait même que ces jeunes sont étudiants, et soit changent de ville, les amenant à s'éloigner de notre lieu d'implantation, soit accèdent à des niveaux d'études plus élevés, ce qui leur demandent plus de temps pour réussir le parcours choisi. Ces deux situations ne permettent pas à tous, malgré leurs souhaits de continuer à venir pour des temps de travail autour de cette expérimentation, ce qui explique le nombre relativement réduit des jeunes directement impliqués dans le groupe de recherche-action. Néanmoins, la stabilité de ce groupe a permis de progresser dans l'expérimentation.

Numéro du projet	AP3_065	Nom de la structure porteuse de projet	La Maison de Courcelles
------------------	---------	----------------------------------------	-------------------------

	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
Jeunes	72	49	43	164	
Adultes	15	15	15	45	
Nombre total de bénéficiaires	87	64	58	209	

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
1. Jeunes	
Age	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	
16-18 ans	36
18-25 ans	128
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
Situation	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	
Lycéens en LEGT	45
Lycéens en lycée professionnel	89
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	
Demandeurs d'emploi	5
Actifs occupés	25
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
Niveau de formation	
Infra V	
Niveau V	2
Niveau IV	45
Niveau III	40
Niveau II	45
Niveau I	32
Sexe	
Filles	97
Garçons	67
2. Adultes	
Qualité	
Parents	
Enseignants	
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	
Conseillers d'insertion professionnelle	
Animateurs	
Éducateurs spécialisés	
Autres : salariés de l'association	2
Autres : bénévoles de l'association	43

Réalisation	
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif	
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?	
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place	
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :	
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département) Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région) Régionale (une seule région) Inter-régionale (2 et 3 régions) Nationale (plus de 3 régions) ?	Communale
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?	
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	Non

Remarques

Nous ne pouvons pas répondre à la dernière partie concernant les missions locales, néanmoins certains jeunes étaient suivi au moment de leur passage dans notre structure, mais le nombre de jeunes concernés est très infime (à priori moins d'une dizaine sur les 3 années). En ce qui concerne les territoires, les jeunes viennent de toute la France, mais pour autant nous n'avons pas travaillé sur leur département ou région d'origine.

2.2. Analyse qualitative

Actuellement, cinq jeunes sont demandeurs d'emploi et 25 des jeunes sont actifs. Ces données correspondent à des fins de cycles d'études. Les jeunes s'étant engagés dans des études correspondant à des niveaux III, semblent trouver plus facilement du travail que les jeunes sortant de niveau I. Nous pouvons aussi noter que certains des jeunes, environ une dizaine sont actuellement à l'étranger, soit dans le cadre de leurs études, soit ils sont partis après la fin de leurs études, avant de prendre un emploi.

3. Bénéficiaires indirects

Les bénéficiaires indirectes de cette expérimentation sont sans aucun doute les enfants qui ont participé à nos centres de vacances. En effet, en réfléchissant à l'engagement des jeunes dans notre association et à leurs prises de responsabilité, nous avons construits au cours des trois années, des procédures d'accompagnements permettant une grande implication dans le travail de chaque animateur. Ces derniers, étant mieux accompagnés par les membres du groupe d'expérimentation, ont pu mieux comprendre leurs rôles et de ce fait, s'investir avec une grande qualité d'écoute et de partage des savoirs faire auprès des enfants.

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

A1 : Formation des acteurs de l'expérimentation

L'expérimentation a commencé au sein de l'association par deux axes de travail : la formation des acteurs et la co-construction de la démarche. Des réunions régulières nous ont permis de hiérarchiser les pratiques pour aller observer celles qui semblent instituées ou dans tous les cas vécues dans notre association.

Parallèlement, un accompagnement de notre évaluateur a permis à chaque membre participant à cette expérimentation de se former à diverses méthodes de recherche : observation, entretiens, enquêtes ...

Ces temps de réflexion réguliers et les allers-retours avec le terrain ont construit auprès de tous un intérêt commun, et développer chez chacun des compétences nouvelles.

A l'issue de cette première étape de compréhension, nous avons dégagé :

- les lieux possibles de prise de responsabilités au sein de l'association.
- les types de méthodes retenues pour mettre en place une première campagne d'observation

A-1-1 Les lieux et instances possibles :

Par petits groupes de travail, nous avons listé les lieux, les instances et les moments clefs où des personnes, notamment les jeunes animateurs, sont invités de façon explicite ou implicite

à prendre des responsabilités au sein de l'association. Cette liste de lieux et de moments clés restera relativement stable jusqu'à la fin de l'expérimentation.

Il s'agit pour les instances :

- du conseil de maison qui est composé du conseil d'administration, de salariés et de bénévoles ;
- du groupe directeur composé des directeurs des centres de vacances et de toutes personnes bénévoles envisageant un éventuel engagement dans une formation BAFD. Cette engagement peut être assez lointain pour certains qui n'ont que 18 ou 19 ans. Ce groupe a notamment pu mettre en place des commissions, dont les réunions se sont mises en place en dehors de la structure et sans présence de salariés. Ces commissions ont eu pour but d'avoir des espaces de réflexion sur des sujets divers, mais nécessaires à la mise en place des centres de vacances ;
- du centre de vacances.

Pour les lieux, notamment ceux mis en place en centre de vacances, il s'agit de :

- Les espaces permanents ;
- La cuisine....avec notamment le rôle de l'animateur de petit déjeuner ;
- La Fabrik.

A-1-2 Les méthodes retenues :

L'observation

Le travail d'observation nous a semblé un des plus appropriés, dans cette première phase, pour vérifier ce qui se passe sur le terrain, et particulièrement pour voir si il existe un décalage entre le discours et la réalité. La difficulté, dans notre cas, était de trouver une méthode de travail pour amener les personnes à mettre une distance entre leurs pratiques sur un terrain qu'elles connaissent pour y travailler régulièrement, et les observations qu'elles font. Nous sommes allés voir du côté de l'ethnographie. En effet, cette discipline permettant d'étudier l'organisation d'une société, nous a paru la plus accessible.

Nous avons ainsi déterminé ensemble comment travailler pendant les temps consacrés à l'observation. En allant chercher le "comment" et non le "pourquoi", il s'agit ici de faire émerger la question de l'engagement.

Chaque personne chargée d'observer a eu les consignes suivantes :

- noter ce qui se passe à un instant donné en cherchant le "comment" et non le "pourquoi"
- avoir une attitude non-intrusive dans ce qui se passe dans ce moment
- émettre des hypothèses et aller les vérifier

Pour vérifier les hypothèses posées, deux solutions ont été émises par les groupes de travail. Une première solution, consiste à retourner faire une ou plusieurs observations en gardant le même contexte. La seconde solution, celle qui sera la plus fréquemment utilisée, consiste à mener un ou plusieurs entretiens pour confirmer ou infirmer ce qui a été observé.

L'écriture

Ecrire est un acte personnel permettant de se remémorer des faits. A partir d'une consigne, chacun travaille personnellement, pour ensuite faire partager sa production. A chaque séance d'écriture, un sujet est proposé, comme "choisir un moment où vous avez pris des responsabilités", "choisir un moment où vous avez vu d'autres personnes prendre des responsabilités", "choisir un outil représentant la prise de responsabilité", "un moment où vous avez accompagné quelqu'un d'autre à prendre des responsabilités"...

L'analyse de ces textes, montrent que trois champs se côtoient :

- la pratique décrite qui met en exergue la manière de faire ;
- les normes qui permettent de comprendre ce qui appartient au collectif
- les valeurs, qui se construisent au travers des pratiques et qui permettent de comprendre ce qui a de l'importance dans ce collectif.

L'écriture ainsi que les observations ont permis à chaque personne de construire des compétences afin de mener à bien ce travail sur le terrain. Le groupe de jeunes bénévoles, a repéré ce qui existe et émet quelques constats qui permettent de définir de nouvelles actions pour la période suivante.

A-2 : Période d'observation et mise en place d'actions

A-2-1 : L'accueil de nouveaux animateurs.

Notre association a été fondée pour mettre en place des centres de vacances, dont la particularité est de permettre à chaque enfant accueilli, de vivre des vacances dans un espace lui permettant d'expérimenter des activités diverses, avec les personnes de son choix et pour la durée qu'il décide. Ainsi, notre pédagogie nommée aujourd'hui « Pédagogie de la liberté », est un cadre particulier, dans lequel nous menons les actions pour l'expérimentation. Afin que le lecteur puisse comprendre certains éléments des actions mises en place, nous mettons en annexe le projet pédagogique des séjours.

Chaque année, un temps d'accueil des nouveaux animateurs de l'été, est formalisé sur deux journées et nous avons choisi de focaliser une première action sur ce temps particuliers.

Les années précédentes, ce temps servait surtout aux directeurs des séjours et à l'association à transmettre des informations, des consignes. Les nouveaux étaient dans une attitude plutôt passive, cette passivité se construisant en opposition à la masse d'informations à intégrer. Même si certains temps de travail étaient réfléchis pour être innovants et provoquer un dynamisme, le groupe d'expérimentation avait le sentiment que tous les jeunes ne pouvaient pas être dans une compréhension, ni dans une vision de la responsabilité qui serait à prendre dès le début des séjours.

Un des constats émergeant des premières actions (écriture et observations), est que la prise de responsabilité semble se faire plus facilement lorsque le cadre dans lequel évolue un jeune est connu.

Le cadre d'un centre de vacances est posé par l'organisateur, mais il est aussi construit par la composition des équipes d'animateurs. Au démarrage, les jeunes ne se connaissent pas ou peu. Cette donnée semble rendre difficile des co-constructions de prise de responsabilité

dans la mise en place de projets. Nous avons donc décidé qu'un temps serait consacré à la mise en lumière des compétences de chacun. Tous les membres des équipes (directeurs, animateurs) ont ainsi travaillé pour mettre en affiche leurs envies, leurs savoir-faire. L'une des consignes étaient de ne pas mettre uniquement les compétences attendues pour un centre de vacances, mais d'élargir à toutes les choses que chacun peut avoir développé dans sa vie personnelle. En élargissant le champ sur la vie personnelle de chacun, les propositions sont de fait beaucoup plus riches, les animateurs n'ayant pas fait de sélections par rapport à ce futur travail en centre de vacances.

Par la suite, le directeur de chaque séjour, ayant à sa connaissance les envies et les compétences de ses animateurs (trices), peut s'appuyer sur des personnes pour accompagner un projet d'enfant, mais peut aussi aider un jeune à utiliser ces compétences pour rendre concret un projet d'animation.

Suite à ce temps de travail avec les 70 animateurs, une enquête a été proposée via internet à chacun, afin de recueillir rapidement les premières impressions de ce vécu.

Voici le questionnaire proposé aux animateurs :

Préambule : Tu as participé au week-end colo de la Maison de Courcelles. Ce temps fort a pour but de présenter au mieux le fonctionnement de la colo, mais tu as sans doute encore des questions, doutes, peurs...Ce questionnaire permettra de nous en faire part et ainsi favoriser ton intégration à Courcelles.

Les questions :

1 Depuis quand viens-tu à Courcelles comme animateur ?

Première fois / 1 an / 2 ans / 3 ans / plus que ça

2 Pourquoi viens-tu à Courcelles ?

Le projet m'intéresse / un animateur m'a parlé de la colo / la colo est proche de chez moi / je cherchais une colo, peu importe le projet / j'y venais étant enfant

3 Sur les points suivant, à quel niveau es-tu satisfait(e) ?

Accueil reçu / présentation de l'association / présentation du projet / présentation des différents postes / présentation des lieux / ambiance / les animateurs (trices) rencontrés (ées)

4 Comment te sens-tu par rapport aux différents postes ?

Coordo / animateur cuisine / sécu / sécu de nuit / accompagnement des repas / salle de jeux / cirque / brico / trappeur / Fabrik / Volant-Dispo

5 Comment te sens-tu par rapport aux temps particuliers ?

Projets d'enfants / événements / vie quotidienne

6 Quel était le meilleur moment du week-end selon toi ?

7 Quel était le moins bon moment du week-end selon toi ?

8 Quels sont les coins et postes qui t'attirent le plus dans la maison ? Pourquoi ?

9 Quels sont les coins ou postes qui t'attirent le moins dans la maison, qui te font peur ? Pourquoi ?

10 Quels projets as-tu envie de lancer / accompagner pendant la colo ?

11 Souhaites-tu être recontacté avant le début de la colo pour répondre à tes questions ?

12 Si oui, je souhaite être recontacté par mail à cette adresse / par téléphone sur ce numéro :

13 As-tu des remarques par rapport au week-end prépa, à la maison, la colo ?

Cette enquête n'avait pas de caractère obligatoire. Quatorze personnes ont répondu, dont six nouveaux. (Tableau en annexe)

Les résultats de cette enquête mettent en avant que les personnes ont choisi de travailler à Courcelles pour le projet pédagogique mis en place (12). La question 3, montre que les personnes ont été très satisfaites de l'accueil (8) reçu ainsi que de la présentation du projet (8) et de l'association (7). A noter que les item ayant le taux de réponse le plus élevé pour la satisfaction est celui de l'ambiance, de la présentation des lieux et des rencontres avec les autres animateurs. Sans étonnement, nous retrouvons quelques points essentiels pour les jeunes ; à savoir la rencontre avec d'autres et une ambiance qui permet de rassurer chacun. Ce point se retrouve aussi dans la question ouverte 6, pour laquelle les animateurs mentionnent à nouveau, les temps de repas, l'ambiance et les rencontres.

Sur les questions de leurs rôles d'animateurs dans ce projet (les postes et les temps particuliers), aucun ne mentionne « n'avoir rien compris » et seuls quelques uns ont encore des questions. A noter toutefois, que certains d'entre eux souhaitent être en binôme. Nous pouvons, par ailleurs, remarquer que plus les postes demandent des compétences particulières (cirque, brico...), plus le taux de personnes souhaitant être en binôme augmente et que les postes proposant des tâches très concrètes (animateurs cuisine, sécu) semblent être plus abordables. Les animateurs semblent plus à l'aise avec des tâches où il y aurait moins d'interaction avec les enfants.

Ces données sont particulièrement intéressantes et seront reprises dans la mise en place de tuteurs sur les séjours.

Sur la question 5, nous notons également la demande pour quelqu'un d'être aidés pour encadrer les enfants dans la vie quotidienne, alors que pour les temps d'animation, ils ne semblent pas avoir de soucis.

Dans les questions ouvertes, nous pouvons noter des questionnements sur le rôle du coordinateur, qui apparaît aux nouveaux, comme quelque chose de difficile et pour lesquels il faut avoir de l'expérience. Pour les autres remarques, elles sont très diverses et ne donnent pas de tendance sur un point précis.

Les différents temps proposés aux animateurs lors de ce week-end, et les méthodes mises en place pour chacun des temps, semblent avoir contribué à une mise en confiance de chaque animateur.

Il semble que cette mise en confiance leur permette de dire leurs peurs et leurs envies, donc d'être accompagnés par des binômes au moment du séjour, que ce soit pour la mise en place de temps d'animation en direction des enfants, ou dans des moments comme la gestion de la vie quotidienne.

Habituellement, les organisateurs de centre de vacances, considèrent qu'une personne qui postule pour être animateur doit savoir faire....Nous nous rendons compte ici, en permettant à chacun de s'exprimer, que cela n'est pas une évidence, la demande d'accompagnement étant relativement importante dans les réponses de cette enquête.

A-2-2 L'observation et les nouveautés sur les séjours de vacances

Au cours de l'été, plusieurs membres issus du conseil de maison et œuvrant dans l'expérimentation, ont pris des temps pour venir filmer ou photographier des moments de vie, observer des lieux et des pratiques, et interviewer des jeunes. Par ailleurs, un nouveau lieu, dont l'objectif est de voir comment les responsabilités se prennent chez les enfants et chez les animateurs, est installé. Ce lieu s'appelle la Fabrik et a été conçu directement par le groupe issu de cette expérimentation.

La Fabrik

Au cours de la première campagne d'observation, nous avons pu noter plusieurs postures différentes de la part des animateurs. Dans notre structure, les enfants sont libres de construire, seuls ou à plusieurs, ce que nous appelons « des projets ». Ce type d'action peut être simplement un groupe qui désire partir en camping, ou encore élaborer un film, mettre en place une soirée « boom »... Pour arriver à construire ces projets, les enfants en parlent à un animateur de leurs choix, et ensuite, les choses se mettent en place. Enfants et animateurs prennent des rendez-vous pour discuter du projet et s'organiser pour la mise en place. Sur cette partie, nous nous sommes aperçus que certains animateurs pouvaient prendre en charge dès le début ce type de démarche, mais d'autres avaient du mal à être organisés, ne demandaient pas d'aides auprès d'autres membres de l'équipe. De ce fait, les enfants n'ayant pas d'interlocuteur réactif, se trouvaient dans une situation d'abandon de leurs projets.

Cette observation nous a montré que certains animateurs semblent avoir besoin de matérialité, de prises pour répondre aux souhaits des enfants. Les membres de l'atelier « directeur » ont donc tenté de trouver une réponse en proposant un nouveau lieu.

Les objectifs de ce nouveau lieu, appelé La Fabrik sont les suivants :

- permettre à l'animateur de s'engager dans une responsabilité en étant le garant de l'aboutissement du projet d'un groupe d'enfants.
- donner des moyens supplémentaires à l'animateur pour suivre un groupe d'enfants jusqu'à l'aboutissement d'un projet.
- favoriser la naissance et l'élaboration des projets des enfants : susciter l'imagination (contre les projets à la chaîne qui deviennent de la simple consommation).

Ce lieu n'a pas pour fonction de décentrer des projets spontanés qui naissent dans d'autres espaces comme le « brico », où un enfant peut venir faire un bateau ou un autre objet. De même, un groupe d'enfants désirant faire une balade en vélo ne doivent pas être envoyés sur ce lieu, la réponse doit être faite dans la journée pour cette balade et ne demande pas forcément un temps de préparation enfants-animateur.

La Fabrik n'a donc pas la vocation de briser la spontanéité dans une pratique du moment, mais plutôt d'être un outil pour la construction de projets ayant plusieurs enfants impliqués et ayant une durée assez longue, tant dans la préparation que dans la réalisation.

Ce lieu n'implique pas, contrairement aux autres espaces d'animation de la colo, que l'animateur soit nécessairement toujours présent dans cette salle : il peut avoir une certaine mobilité lorsqu'il n'y a pas d'enfant. Par contre, dans ce cas, il s'agira pour l'animateur de se

déplacer dans la structure à la rencontre d'enfants, qui ne savent pas quoi faire pour leur proposer de venir à la Fabrik...

Cette salle doit apparaître non seulement comme un lieu de ressources, mais aussi comme un espace d'accueil, de convivialité. Ce ne doit pas être un espace fixe, mais mobile, c'est-à-dire : elle peut devenir un lieu où se déroule une exposition, qu'il s'agisse d'un retour de projet, voulu par les enfants, d'œuvres... Lieu où peuvent se dérouler des radios, des TV (ex si des enfants tournent un film : lieu où cela peut être projeté, ou bien si un JT prend forme...).

Dans ce lieu, le rôle de l'animateur est :

Lorsqu'il n'y a pas d'enfants :

- Être garant de la vie de cet espace, c'est-à-dire : Vérifier que les projets en cours qui sont affichés dans la salle, les envies, sont encore d'actualité. Assurer le rangement de cet espace afin de le rendre accueillant et vivant.
- Regarder dans la boîte à projet si des projets ont émergé lorsqu'il n'y avait pas d'animateur dans le lieu. Voir si certains nécessitent d'être plus élaborés, auquel cas, il ira à la rencontre de cet enfant dans la colo pour lui proposer de travailler sur la suite du projet.

Lorsqu'il y a des enfants :

- Aider l'enfant (ou le groupe d'enfants) à élaborer son projet au travers d'un échange pour faire émerger les idées directrices du projet (quoi, où, avec qui, comment il imagine ça...) : ce seront les informations nécessaires lors de la réunion d'animateurs, pour que quelqu'un ensuite s'investisse avec l'enfant dans le projet. Il s'agit alors de faire émerger les envies de l'enfant en partant de lui. Il est important de prendre le temps, car c'est un moment privilégié, individuel, dont il faut profiter pour voir avec l'enfant ce qu'il l'intéresse afin qu'il devienne acteur.
- Si un enfant n'a pas d'idée définie, l'animateur peut faire découvrir la Fabrik, ce qu'elle contient, ce en quoi elle consiste.

Aménagement et contenu de la Fabrik :

- Les affiches réalisées lors du week-end avec les animateurs et mettant en valeur les compétences, leurs envies. Cette série d'affiches doit permettre aux enfants d'aller directement à la rencontre des animateurs avec lesquels leurs projets pourraient trouver des points de rencontre.
- Les enfants, lors de l'accueil à leur arrivée, sont aussi invités à faire une affiche pour mettre en valeur leurs compétences et centres d'intérêts.
- Mise en place d'un tableau pour les projets ouverts, mais aussi d'un espace d'affichage pour les enfants et animateurs qui souhaitent proposer quelque chose durant la journée... (Exemple : Tel animateur propose de faire de la danse après le goûter...).
- Mise en place d'une boîte à projets afin d'éviter de perdre les projets déjà élaborés par écrit. Ces documents seront repris lors de la réunion d'animateurs pour organiser la suite...
- Mise en place d'une mappemonde de Courcelles, mise en valeur des possibilités autour de Courcelles. Cette mappemonde peut aussi servir aux enfants qui indiqueront le lieu de leurs projets. Ainsi, si un lieu est occupé (exemple du terrain des Essart) à un moment

précis, enfants comme animateurs auront cette information et pourront choisir de décaler leurs projets sur une autre période ou changeront de destination.

- Une ardoise pour signaler où est l'animateur de Fabrik quand il se déplace dans la maison.
- Les bonnes adresses et prospectus sur les alentours.
- Une carte IGN.
- Un espace pour accueillir les photographies des projets déjà réalisés.
- Un grand livre qui accueillera l'écriture de l'élaboration d'un projet, chaque groupe d'enfants sera invité à l'utiliser.

La décoration et l'aménagement du lieu :

Les animateurs ont installé un espace salon pour faciliter la discussion, une toile d'araignée à idées, pour accueillir toutes les affiches élaborées par les animateurs sur leurs compétences et envies et celles des enfants, des tables et chaises pour écrire... Cet aménagement ainsi que la décoration peuvent être changés selon les envies des animateurs comme des enfants.

Son fonctionnement :

Il existe trois modes de fonctionnement :

1. Avec un animateur et des horaires précis pour permettre à chaque enfant de venir à ces moments là.
2. Sur un temps impulsé par des enfants voulant élaborer leur projet avec un animateur, le lieu sert de rendez vous. Ce temps peut être également impulsé par un animateur « dispo » avec des enfants qui semblent inoccupés par manque d'idées et d'envies à un moment.
3. Cette salle est accessible aux enfants à tout moment de la journée, sans présence d'animateur. Ils peuvent préparer leurs projets en toute autonomie. L'animateur de « sécu » n'oubliera pas de passer dans ce lieu à des moments réguliers de la journée, pour voir ce qui s'y passe.

Une période d'observation au cours de l'été, ainsi que la lecture du cahier de réunion des animateurs ont permis de montrer que beaucoup de projets ont pu voir le jour, surtout en début d'été.

Le rôle de l'animateur est quelque peu compliqué, notamment pour les moins expérimentés, car il s'agit vraiment d'être en accompagnement d'un groupe d'enfants, en impulsant des idées sans toutefois élaborer le projet à leurs places. Par ailleurs, les nouveaux animateurs ressentent le besoin de s'appropriier en priorité des espaces d'animations et des rôles dans lesquels ils ont des choses plus concrètes à faire. Ils pensent ne pas avoir les éléments nécessaires pour animer cet espace, le rendre vivant et donner envie aux enfants de se l'approprier.

Pour aller plus loin dans la compréhension du fonctionnement de ce lieu et de l'impact sur l'autonomie des enfants et le rôle de l'animateur, nous avons effectué des entretiens, auprès d'enfants et d'animateurs.

Les enfants utilisent le lieu parce que les pancartes, les prospectus et les photos donnent des idées de projet à faire. Ils aiment ce lieu parce qu'il y a aussi un salon pour discuter entre amis de projets, mais aussi d'autres choses. Deux des enfants interviewés ont utilisé le lieu

pour écrire leurs projets et le transmettre aux animateurs. Ces deux enfants soulignent que la Fabrik améliore la mise en place des projets, par rapport à l'an passé. Il n'y a pas d'oubli de la part de l'équipe d'animation et eux se sentent plus autonome. Une enfant pense que les animateurs sont responsables du projet, mais que les enfants sont responsables de l'idée.

Du point de vue des animateurs, ce lieu aide les enfants à être autonomes dans la construction de leurs idées.

Quelques remarques sur le fonctionnement, montrent que la salle n'est pas suffisamment ouverte ou bien que les moments d'ouverture choisis ne sont pas toujours les bons. Des idées sont aussi émises pour améliorer ce lieu, notamment autour de la connaissance entre enfants des projets en cours. Il semble qu'il y a souvent des projets similaires avec plusieurs groupes d'enfants, mais les adultes ne les mettent pas en lien. Sans rendre la réunion de deux projets en un seul obligatoire, ce qui serait contraire à nos valeurs, il pourrait y avoir une diffusion plus importante de l'information, en laissant, par la suite, le choix aux enfants de s'associer ou non entre eux.

Néanmoins, ce nouveau concept a répondu en partie aux attentes émises et même s'il y a des améliorations à apporter au fonctionnement, ce lieu et le concept qui y est associé, montrent que les enfants comme les animateurs ont besoin de cadre pour expérimenter la prise de responsabilité et l'engagement et, la Fabrik, en est un de plus au sein de la structure.

Films et photos

Lors d'un séjour en février, nous avons filmé le temps d'un petit déjeuner. Nous voulions voir la place de l'animateur dans ce moment et voir comment les enfants fonctionnaient sur ce temps particulier.

Le petit déjeuner dans notre structure, lorsqu'il s'agit de centre de vacances, débute avec le premier enfant réveillé et finit avec les derniers enfants levés. Celui-ci peut aller jusqu'à 11 heures selon les vacances et selon l'âge des enfants, les plus grands pouvant se lever tard en période estivale.

Ce film nous montre la présence en continu de l'animateur, présence sans être celui qui fait, qui organise. Il permet aux enfants de se débrouiller seul, en maintenant au chaud certaines boissons, en s'assurant que tout est à disposition. Les enfants se servent, prennent le temps de petit-déjeuner, puis vont faire leur vaisselle, rangent ce qu'ils ont utilisé, nettoient leur table. L'animateur accueille, discute, écoute, passe d'une table à l'autre. Dans cette attitude, nous pouvons voir comment les enfants sont autorisés à faire seul ou avec les autres, en toute autonomie. Le cadre, une nouvelle fois, composé de la présence d'un animateur qui accueille et met à disposition, autorise les enfants à prendre des initiatives, à s'organiser et à se prendre en charge.

Mais ce cadre est aussi celui dans lequel l'animateur doit prendre des engagements et responsabilités pour permettre au final aux enfants, de vivre ce moment. Si le film nous montre un moment serein et convivial, c'est que l'animateur a su organiser en amont tout ce dont il avait besoin et gère l'ensemble du début à la fin de la période. Ce moment, qui peut

sembler simple (gérer le petit déjeuner), ne l'est en fait pas tout à fait. Il y a une centaine de personnes qui le vivront et l'animateur montre là une prise d'initiative réelle.

Les photos, de leurs cotés, nous montrent aussi comment les enfants prennent des responsabilités et s'engagent dans des actions. Sur l'une d'entre elles prises dans le grand livre de la Fabrik, des enfants souhaitent faire un grand jeu (une gamelle), le signalent, notent une heure de rendez vous et tracent un cadre permettant à d'autres enfants de s'inscrire pour participer. Des enfants ont mis leurs noms, la gamelle a eu lieu, aucun animateur n'a élaboré le projet et n'a animé ce temps. Le cadre de la Fabrik nous montre ainsi comment l'idée de l'enfant est soutenue et surtout comment ce concept donne l'autorisation de faire. (voir en annexe).

D'une manière générale, les photos ne nous renseignent pas sur la prise de responsabilité des animateurs, mais plutôt sur celle des enfants. Peut-être que l'utilisation de cet outil n'a pas été suffisamment définie en amont par le groupe de recherche. Néanmoins, nous avons des indicateurs sur la prise de responsabilité des enfants qui montrent que eux aussi peuvent l'exercer si des outils, des « prises » sont à disposition.

A-3 Analyse et théorisation

La dernière période de cette expérimentation a été consacrée à des temps de travail sur l'ensemble des éléments récoltés tout au long. Par groupe ou individuellement, des séances de travail ont permis d'analyser les enquêtes, les interviews, les textes écrits, les photographies prises à des moments clefs ainsi que les séances filmées.

Les premiers constats observés sur la prise de responsabilité par les jeunes sont les suivants :

- Une mise en confiance pour qu'une personne prenne des responsabilités.
- Une autorisation des autres, à faire des choses et à prendre une responsabilité, que cette dernière soit orale ou induite dans une attitude.
- Une prise de responsabilité entraîne une autre
- Une place à prendre, libre, pour permettre de...

Ces éléments sont essentiellement présents dans les textes produits, dont voici un extrait : « C'était ma première colo, ma première expérience en animation. JB, alors directeur adjoint, mettait beaucoup de pression pour que les stagiaires fassent des évènements¹. Ceux-ci me paraissaient particulièrement difficiles à organiser, puis à réaliser. JB m'a beaucoup aidé à les élaborer. Elle m'a permis de prendre de plus en plus de place dans la coordination. Nous en avons fait deux ensembles. Le premier tout à fait en commun, et le second en faisant moi-même la coordination. Cela m'a paru difficile, mais m'a surtout permis d'avancer, rendant chaque événement suivant plus facile et plus amusant à organiser. ».

Nous pouvons voir dans ce texte la progression de la prise de responsabilité, ainsi que l'accompagnement qui rassure, qui permet d'oser faire, sans oublier le faire-ensemble qui permet de s'outiller concrètement.

1 Dans notre projet de colo, l'évènement est un temps organisé (grand jeux...) par un ou plusieurs animateurs, les enfants sont invités à y participer sans y être obligés. Ils peuvent aussi venir au début et ne pas rester. Il existe chaque jour un nouvel évènement.

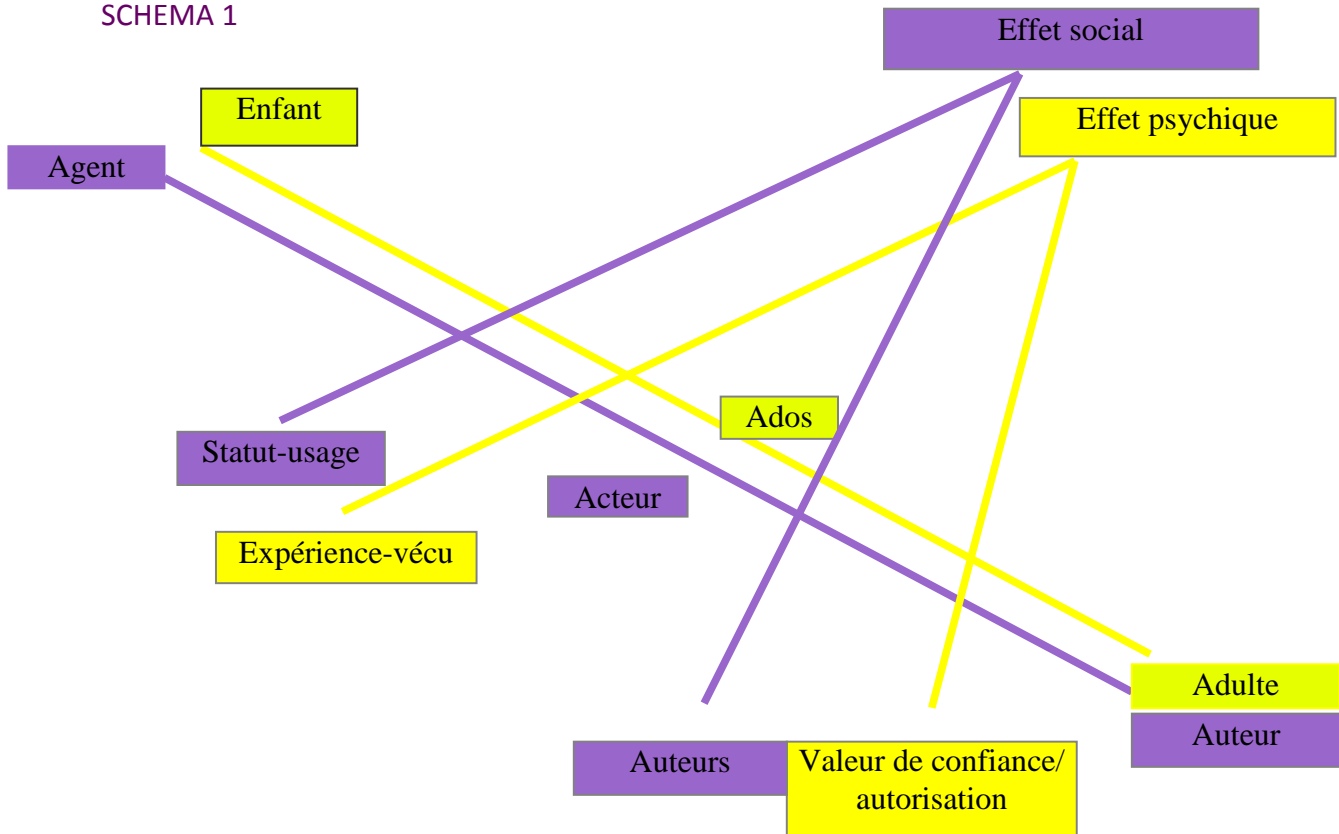
Du côté des « encadrants », c'est à dire pour notre association, du côté des membres du conseil de maison, il semble que le fonctionnement est le suivant :

- Il existe un diagnostic fait sur la personne, non de manière formelle et concertée entre les membres de cette instance, mais plutôt de manière intuitive, dans une identification des traits de caractères de la personne. Cette attitude, subjective dans un premier temps, se construit ensuite de manière plus objective dans des échanges entre plusieurs membres du groupe.
- Il existe une trajectoire à effectuer pour pouvoir prendre des responsabilités.
- Pour prendre des responsabilités, le jeune doit pouvoir s'appuyer sur des personnes, des lieux et du matériel pour :
 1. faire avec d'autres
 2. être autorisé à faire, ressentir la confiance des autres
 3. avoir des éléments concrets permettant de s'approprier la responsabilité

L'élément de la trajectoire de la personne est un élément central. En effet, tout au long de cette trajectoire, nous avons pu observer chez le jeune qui prend des responsabilités, qu'il y a une augmentation de la conscientisation des choses. Ce cheminement permet l'acquisition de compétences.

Voici deux schémas qui résument nos constats sur la prise de responsabilité des jeunes :

SCHEMA 1



Dans ce schéma, nous avons représenté deux axes d'évolutions :

- allant de la position enfant à adulte
- allant de la position agent à auteur

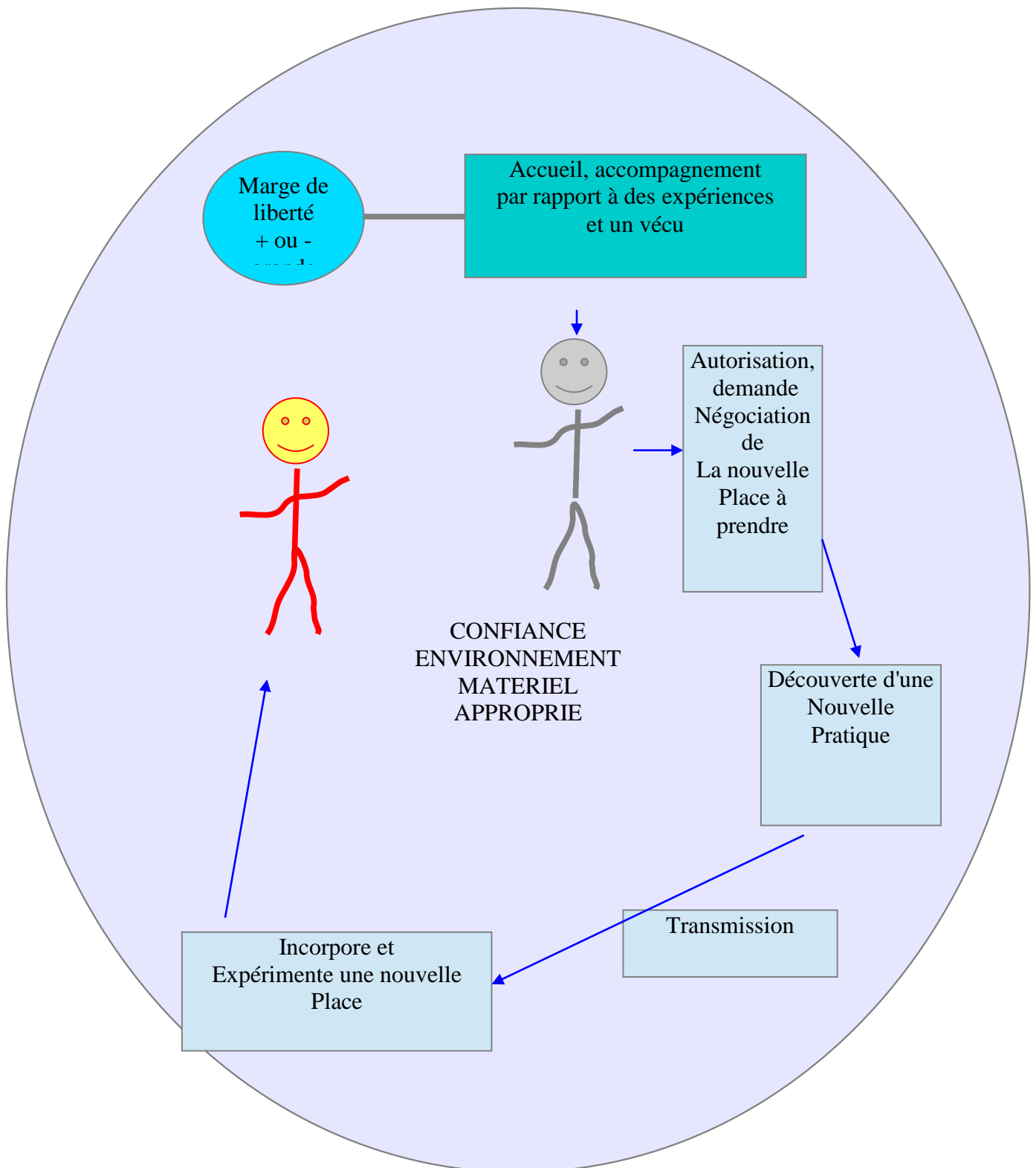
Dans une prise de responsabilité, si l'accompagnement se situe d'un point de vue « social », il y aura une considération pour les statuts, les usages à respecter, dans un but que le jeune devienne « auteur » donc responsable.

Par contre, si l'accompagnement se situe d'un point de vue « psychique », et La maison de Courcelles est plutôt dans cette posture, le jeune pourra mettre en avant des expériences, son vécu, dans une confiance et une autorisation qui lui permette de devenir adulte et ce quelque soit son âge.

Ces deux axes enfants-adultes et agent-acteur sont des curseurs qui nous permettent d'accompagner les personnes en identifiant avec eux les « prises » existantes. S'ils s'en emparent, ils évolueront sur le curseur et passeront d'une posture à une autre. Néanmoins,

nous considérons dans notre association que l'évolution sur le curseur n'est pas obligatoire. Nous avons pu rencontrer des personnes qui ont pu faire un travail de qualité sans jamais avoir eu l'envie d'évoluer.

SCHEMA 2



Si dans le premier schéma, nous avons la trajectoire possible pour une personne pour aller de la position enfant à la position adulte, ici nous avons la personne dans une interaction avec les autres membres de l'association (animateurs, directeurs, membres du conseil de maison). Ainsi dans ce schéma, nous pouvons synthétiser le parcours possible :

- Il y a un accueil de la nouvelle personne.
- Elle est accompagnée par d'autre(s) en tenant compte de ses expériences et de son vécu.
- Elle peut être autorisée à prendre une nouvelle place avec une marge de liberté, lui permettant de s'approprier cette place à sa façon.
- Elle va découvrir, se former, acquérir des compétences.
- Cette ou ces transmissions, vont lui permettre d'expérimenter une nouvelle place.

Tout ce cheminement va se faire dans un climat de confiance et dans un environnement d'objets, étant des « prises » permettant un appui dans une accessibilité de responsabilité, en passant d'agent à auteur ou d'enfant à adulte (cf schéma 1).

Ce schéma montre aussi que la personne est en perpétuelle mouvement, elle reçoit de l'aide pour chaque nouvelle pratique et dans le même temps, elle peut transmettre à son tour pour permettre à une autre personne de tester aussi de nouvelles pratiques.

Suite à ces deux schémas, nous avons pu élaborer une définition de la prise de responsabilité : *le processus de responsabilité consiste à s'engager dans la réalisation d'une tâche, relatif à un statut, au service du collectif, à partir d'une confiance accordée, partagée et ressentie, et grâce à un contexte favorisant, sédimenté au cours du temps.*

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Pour réaliser cette expérimentation, il n'y a pas eu de partenariat institutionnalisé. Néanmoins, nous avons participé sur notre territoire à l'organisation d'un Forum Jeunes mis en place par les partenaires du CRAJEP et à l'initiative de notre Conseil Régional. Cette opération visait à mettre un groupe de jeunes, issu des associations, sur l'organisation des rencontres. Notre association a été représentée par trois jeunes issus de notre conseil de maison. Les propositions qu'ils ont pu faire, ont vite séduit les autres acteurs de cette journée et ils ont participé à l'animation tout au long de la rencontre, sur les temps informels mais aussi certains temps de réflexion.

L'ensemble des partenaires associatifs ont particulièrement soulignés leurs idées originales tant dans le décor de la salle, que dans les thématiques proposées pour les sujets de réflexion. Leurs investissements a là aussi démontré leurs consciences des responsabilités.

2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	30 110 euros
Cofinancements extérieurs à la structure	
Autofinancement	26 616 euros

C. Pilotage de l'expérimentation

Notre association a mis en place un groupe de pilotage en invitant un certain nombre d'acteurs de notre territoire. Au final, seul La mission locale de Langres ainsi que le service Jeunesse et Sport issu de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Personnes ont participé à une première réunion.

Très vite, les deux instances ont trouvé intéressante cette Expérimentation, mais pour des raisons de temps et d'investissement, cette instance ne s'est pas retrouvée régulièrement.

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

Le travail que nous avons fait, tout au long de cette expérimentation, nous montre que l'accompagnement d'un jeune, dans le but de l'aider à prendre des responsabilités passent essentiellement par un accompagnement personnalisé. Si nous pouvons nous appuyer sur des fiches récapitulatives de tâches à effectuer (exemple de quelques fiches de poste en annexe), ces fiches ne peuvent être premières et seules comme élément de compréhension et d'engagement. Ce n'est pas parce qu'un jeune aura la connaissance intellectuelle des responsabilités à prendre, qu'il le fera. La prise de responsabilité se situe ailleurs et notamment dans la mise en confiance et l'autorisation à faire.

Mais pour être autorisé à faire, il faut aussi que les « encadrants » aient une attitude de confiance en l'autre et de soutien. Il faut accepter de partager la tâche et le pouvoir qui va avec.

Les étapes de la prise de responsabilité pourraient être instaurées comme suit :

1. Accueillir :

Cet élément est essentiel. Il faut dans un même temps donner des informations sur les conditions de l'engagement du jeune, sans toutefois en donner trop au risque de rendre l'accessibilité impossible. Pour ce faire, les personnes qui accueillent doivent sélectionner uniquement, ce qui va être important, primordiale. Il faut épurer au maximum pour garder l'essentiel.

2. Faire avec :

Ne pas laisser une tâche qui semble compliqué à des personnes nouvelles. Construire des duos, des trios de travail où les jeunes pourront partager le travail en s'appuyant sur l'expérience des plus anciens. Ces derniers doivent être, dans ces moments là, sur une attitude de faire-avec, mais aussi sur une attitude de laisser-faire, à savoir, accepter que les choses mises en place ne soient pas tout à fait comme ils le souhaitent, mais bien issues d'une co-construction. Celui qui accompagne ces moments devra aussi appuyer les choses positives, pour amener le jeune dans une confiance de ce qu'il fait.

3. Echanger pour évaluer :

A partir de grille d'objectifs, faire un point régulier avec le jeune afin qu'il prenne conscience du chemin parcouru.

4. Laisser-faire

Ce moment est un élément clé pour le jeune. Il va prendre une responsabilité au travers d'une tâche à accomplir. Il pourra le faire à sa façon parce qu'outiller par les étapes précédentes. Le laisser-faire ne supprime pas l'accompagnement. Il existe un soutien pour le jeune qu'il doit clairement connaître tant en terme humain (qui) que matériel (quoi, où) ou encore temporel (quand). Ainsi il pourra partir confiant dans ce travail.

Si cette chronologie est importante dans une mise en confiance (ne pas laisser faire dès le départ pour éviter tout échec), elle ne sera pas identique pour tous les jeunes. Au moment de l'accueil, les « encadrants » devront être attentif à chaque nouveau, adapter leurs exigences en fonction du ressenti, des intuitions qu'ils ont. Les échanges au sein du groupe « directeur » qui accueille, devront être réels et doivent permettre de passer du ressenti à la construction de parcours possible pour chaque jeune, ramenant ainsi de l'objectivité, comme nous avons pu le noter dans la partie A3.

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé

La démarche d'accompagnement mise en œuvre dans cette expérimentation pourrait être transférée dans une autre association, notamment dans une association dont les objectifs seraient de permettre à des jeunes de s'investir en prenant des responsabilités dans le fonctionnement.

Beaucoup de jeunes souhaitent participer à la réflexion d'association, mais bien souvent aucun outil n'est mis en place pour leur permettre d'une part d'acquérir des compétences et ainsi leur permettre par la suite de s'engager. D'une manière générale, nous pouvons entendre des responsables associatifs se plaindre que la relève n'existe pas, mais au final, la question n'est peut-être pas tant sur l'investissement des jeunes et la prise de responsabilité, mais plutôt sur la place réelle que les dirigeants associatifs sont prêts à laisser à des jeunes. Il existe vraisemblablement des peurs de perdre un certain pouvoir, de peur de voir les choses se faire mais dans une façon différente. Néanmoins, ce travail que nous venons de mener pourrait donner quelques clés à des dirigeants qui souhaiteraient partager le fonctionnement de leur association avec des jeunes.

2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Les actions que nous avons menées dans le cadre de ce dispositif se situent à deux niveaux. D'une part, des jeunes déjà engagés au sein du Conseil de Maison ou du Groupe Directeur, ont pu élaborer ensemble des actions pour accueillir de nouveaux jeunes et les aider à prendre des responsabilités et à s'engager. D'autre part, des jeunes, arrivant pour un premier travail dans notre association en tant qu'animateur.

Les démarches que nous avons utilisées, pourraient, pour certaines d'entre elles être transférables dans des associations qui organisent des actions et notamment des centres de vacances. Dans ce secteur, si les équipes font des bilans d'actions pour envisager des modifications éventuelles, les membres des équipes ne prennent pas le temps de faire de l'observation, de mettre par écrit des ressentis, ou bien encore ne prennent pas le temps de recueillir la parole des acteurs (enfants, animateurs..).

3. Impacts sur la structure

L'impact, pour et au sein de notre association, est important. L'engagement des jeunes est une réalité, et en menant cette expérimentation avec les membres du Conseil de Maison, nous pouvons aujourd'hui mieux comprendre les étapes d'une prise de responsabilité et d'engagement. Ce groupe de « conseil de maison » composé de jeunes, s'est emparé de cette démarche de recherche, et de notre point de vue, les compétences acquises au sein de celui-ci sont importantes et réelles.

Ce groupe a aussi su inventer des démarches afin d'accompagner à leurs tours les nouveaux jeunes, en leur laissant une place à prendre. Cette compréhension du cheminement (schéma 1 et 2) et la mise en mot de la notion de responsabilité, invite chacun à travailler d'une manière différente avec les jeunes.

Par ailleurs, notre association accueille depuis quelques années des familles, issues de quartier de banlieue parisienne, et nous travaillons avec les professionnelles de la ville à une revalorisation du lien parents-enfants. Certains de nos animateurs encadrent ces temps de loisirs mis en place sur de longs week-ends. Nous pouvons remarquer que leurs attitudes, dans des ateliers qu'ils encadrent, invitent les parents à prendre des responsabilités, à oser faire des choses. Loin d'être juste des « transmetteurs » de techniques d'activités, ils installent

des conditions humaines et matérielles qui permettent ensuite aux familles d'accompagner leurs enfants. Cette expérience au regard de l'expérimentation a aussi évoluer dans ce sens.

Conclusion

Nous sommes partis dans cette expérimentation pour confirmer que les responsabilités que des jeunes prennent dans une association leur permettent d'acquérir des compétences et que ces dernières sont utilisées dans le monde du travail.

Si notre intuition était réelle, à savoir que des compétences sont acquises lors d'engagement associatif, nous n'avons pas pu le démontrer.

En effet, très tôt dans cette expérimentation, notre questionnement et nos doutes nous ont conduits à aller dans un premier temps, tenter de comprendre, par une investigation de notre centre de vacances et de notre conseil de maison, le processus de construction de ces prises de responsabilités.

Ce travail de compréhension étant maintenant relativement bien avancé et vérifié dans les différentes actions que nous avons pu mener, nous pouvons vérifier auprès des jeunes passés au cours de ces deux années, ce qu'ils ont fait de ces acquis.

Néanmoins, au travers de discussion avec des « anciens », nous savons que des acquis sont réutilisés dans le monde du travail. Par exemple, une ancienne jeune, ayant participé plusieurs années sur notre centre de vacances et travaillant dans l'événementiel, nous confie que sa pratique de la coordination de journée à Courcelles, lui permet de s'organiser sans aucun soucis sur des colloques et autres manifestations. Elle remarque, par ailleurs, que d'autres collègues avec qui elle partage ce travail, ne savent pas déléguer certaines tâches dans une confiance et sont, sur le terrain, dans des états de stress que de son côté, elle ne connaît pas. Elle a appris à donner clairement une consigne, à organiser les tâches à faire, à déléguer en toute confiance, dans un accompagnement des personnes travaillant avec elle.

Cette histoire, n'est pas isolée dans les retours que nous avons. Des parents de jeunes, nous confient régulièrement qu'ils ont « grandi » après un passage dans notre structure pour un travail ou dans un investissement bénévole.

Cette expérimentation, loin d'être un projet fini, n'est pour nous qu'une étape, qui a été nécessaire et qui aide à construire la suite de notre réflexion. Nous envisageons de finaliser cette recherche par des investigations auprès d'« anciens » et par une mise en mot au travers d'une publication prochaine. Cette démarche de mise en mot est pour notre part une solution pour décrire des attitudes d'accompagnement, qui de fait sont complexes et cette expérimentation nous le montre, et qu'il est difficile d'inscrire en de simple procédure à suivre. Nous souhaitons par ce biais partagés nos expériences, nos expérimentations pour que d'autres puissent sans emparer en les adaptant à leurs propres réalités.

Annexes obligatoires à joindre au fichier :

➤ Tableau 1 sur les publics

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	AP3_065	Nom de la structure porteuse de projet	La Maison de Courcelles		
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Jeunes	72	49	43	164	
Adultes	15	15	15	45	
Nombre total de bénéficiaires	87	64	58	209	

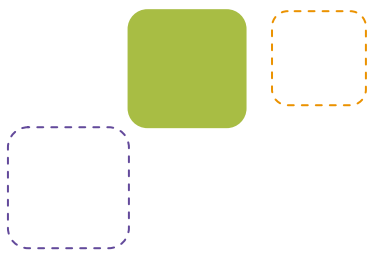
Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
1. Jeunes	
Âge	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	
16-18 ans	36
18-25 ans	128
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
Situation	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	
Lycéens en LEGT	45
Lycéens en lycée professionnel	89
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	
Demandeurs d'emploi	5
Actifs occupés	25
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
Niveau de formation	
Infra V	
Niveau V	2
Niveau IV	45
Niveau III	40
Niveau II	45
Niveau I	32
Sexe	
Filles	97
Garçons	67
2. Adultes	
Qualité	
Parents	
Enseignants	
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	
Conseillers d'insertion professionnelle	
Animateurs	
Éducateurs spécialisés	
Autres : salariés de l'association	2
Autres : bénévoles de l'association	43

Réalisation

Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif	
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?	
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place	
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :	
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département) Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région) Régionale (une seule région) Inter-régionale (2 et 3 régions) Nationale (plus de 3 régions) ?	Communale
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?	
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	Non

Remarques
<p>Nous ne pouvons pas répondre à la dernière partie concernant les missions locales, néanmoins certains jeunes étaient suivis au moment de leur passage dans notre structure, mais le nombre de jeunes concernés est très infime (à priori moins d'une dizaine sur les 3 années). En ce qui concerne les territoires, les jeunes viennent de toute la France, mais pour autant nous n'avons pas travaillé sur leur département ou région d'origine.</p>



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative



Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>

